

## « Parcours Improbables »

### Michael

L'entretien avec Michael se passe dans un « restaurant pédagogique » où il travaille dans le cadre d'un contrat « article 60 ». La rencontre dure environ 2h30.

Les parents de Michael se sont séparés lorsqu'il avait 2 ans. Son père, ancien militaire de 30 ans, et sa mère de 20 ans étaient tous les deux chômeurs juste après la séparation. Jusqu'à ses 10 ans, il a vécu chez sa grand-mère paternelle, puis est retourné chez sa mère car selon elle, il était trop « casse-pompes » à cause de problèmes avec sa maman, et notamment à des problèmes d'alcool de celle-ci, il a été placé dans une maison d'accueil par le juge, est retourné chez sa mère, puis a été à nouveau placé dans un internat où il n'arrivait pas à s'intégrer et est retourné vivre chez son père. Son parcours scolaire a suivi ses différents déplacements et est passé par différentes orientations avant de le voir décrocher complètement en 3<sup>e</sup> année. A 18 ans, il est parti de chez son père pour s'installer seul dans un appartement situé dans le même immeuble où il vivait avec sa compagne.

Du jour au lendemain, suite à une intervention d'Electrabel, l'immeuble a été déclaré insalubre et Michael est retourné vivre chez sa mère pendant six mois pour s'installer ensuite avec sa compagne et sa fille dans le Brabant Wallon. Ils se sont séparés 5 mois avant l'entretien. Michael ne voit plus sa fille n'ayant aucun droit sur elle car ne l'ayant pas reconnu au moment de la naissance suite à la volonté de sa compagne.

Michael voit son parcours comme positif. Il a atteint son objectif de savoir s'installer seul et évoluer en autonomie. Lui qui était traité comme une « balle de ping pong » que sa famille se renvoyait, a réussi à se détacher et à être indépendant. L'événement déclencheur pour lui a été la perte de son logement, qui lui a donné la conscience du danger et l'a motivé à aller vers la formation qu'il a entamée.

Cette formation en Horeca lui a été suggérée par son assistante sociale. Après avoir suivi un an de formation dans un restaurant pédagogique et après avoir insisté pour réaliser quatre stages alors qu'il ne devait en faire que deux, il a été engagé pour un an en contrat « article 60 ».

Grâce à sa formation, il a opéré un changement de mentalité en découvrant les vraies facettes de la vie professionnelle. Il a ainsi appris à accepter les ordres et des consignes et à prendre sur lui en comprenant l'intérêt de sa formation pour lui et non pour les autres. Gagnant sur tous les points, il a non seulement pu occuper son temps sans rester à ne rien faire tout en se formant à un vrai métier. Aujourd'hui, le souhait de Michael pour l'avenir est de reprendre des études et de faire plusieurs expériences professionnelles différentes pour être certain de ce qu'il aime.

changement de mentalité  
ping-pong  
non maîtrise du danger --> motivation

complexité  
bazar  
transition

## Katy

L'entretien se passe au domicile de Katy en présence de son épouse avec qui elle vit. Katy raconte facilement son parcours même si elle a de gros problèmes pour dater et situer les évènements. A 25 ans, elle est au chômage depuis un mois et cherche actuellement un emploi en menuiserie. Elle décrit son parcours comme compliqué et pas vraiment stable comme un « bazar » ou « cafouillage ». Toutefois, elle a une vision très positive de son histoire, qu'elle décrit toujours en essayant d'en tirer le positif et d'en laisser les mauvais côtés. Selon elle, plusieurs éléments l'ont amenée à la stabilité de sa situation actuelle, à savoir sa personnalité, la chance, et la rencontre avec son épouse.

Katy a choisi une formation en menuiserie-ébénisterie de 18 mois à l'EFT (Entreprise de Formation par le Travail) souhaitant poursuivre une formation à la fin de ses études secondaires sans commencer d'études supérieures. Elle a également eu l'occasion de passer son permis théorique et d'apprendre des techniques d'aménagement intérieur. Elle a surtout pu apprendre, acquérir des connaissances et savoir qu'elle voulait vraiment travailler, au contraire de nombreux autres stagiaires qui étaient là seulement afin de conserver leur droit aux allocations de chômage. Si elle ne pense pas que son expérience en EFT l'a changée, elle a tout de même eu une belle expérience humaine avec les formateurs grâce à leur suivi et à leur soutien.

Katy a un demi-frère et une demi-sœur plus âgés issus d'un premier mariage de sa mère. Celle-ci, couturière de formation, est actuellement sous la mutuelle. Son père, français, est postier. Ses parents se sont séparés lorsqu'elle avait 9 ans. Sa mère a alors épousé son nouveau beau-père qui était alors détenu en prison pour agression. A la sortie de ce dernier, Katy est partie vivre en Espagne emmenée par sa mère et son beau-père sans prévenir personne, ce qui donnera lieu à un avis de recherche. Ce périple a duré 6 mois et ils sont ensuite rentrés en Belgique à la suite de la perte de leur véhicule dans un accident.

De retour d'Espagne, ils iront vivre chez la mère de son beau-père, puis elle retournera vivre chez son père. L'ambiance n'est en effet pas au beau-fixe, son beau-père violent frappe sa mère, boit, et se drogue. Mais la relation avec sa nouvelle belle-mère ne se passe pas non plus très bien. Katy retourne donc vivre chez sa mère et son beau-père, qui partent en France vivre dans des conditions précaires. Ne supportant plus de voir sa mère frappée, elle les quitte pour aller vivre chez son grand frère et finir ses études.

Katy a toujours aimé l'école, mais reconnaît avoir quelques lacunes suite à sa situation instable durant ses études. A la fin de ses études secondaires, elle a commencé des études en design, mais a arrêté pour se rabattre sur une formation manuelle à l'EFT.

C'est à la fin de ses études, lorsqu'elle vivait chez son frère, que Katy a rencontré sa copine. A 18 ans, elles ont emménagé pour se marier deux ans plus tard. Leur homosexualité est bien acceptée par la famille. Sa compagne, aide-soignante de formation, est actuellement sans emploi pour cause de dépression chronique. Katy cherche activement du travail afin d'augmenter leur maigre rentrée d'argent.

## Sufjan

L'entretien d'1h15 se déroule dans le bar de l'hôtel bruxellois où travaille Sufjan. Agé de 23 ans, il s'exprime avec aisance et est doté d'une certaine prestance physique. Son langage soutenu laisse toutefois apparaître des expressions plus familières révélatrices de sa mélancolie à l'égard d'une jeunesse qu'il vit en travaillant, sans en profiter réellement.

En 3<sup>e</sup> secondaire, Sufjan s'est inscrit dans un CEFA bruxellois (Centre d'Education et de Formation en Alternance) suite à un parcours scolaire difficile. Il choisit par élimination la filière « auxiliaire administrative et d'accueil » et finit par être engagé sous le régime de la CISP (Convention d'Insertion Socio-Professionnelle) comme réceptionniste dans un hôtel bruxellois. Dès sa deuxième année de stage, son employeur l'engage à mi-temps, et finit par l'engager pour de bon suite à ses études au détriment de sa 7<sup>e</sup> année professionnelle. Sufjan gravit vite les échelons et se retrouve déjà à 20 ans à la tête d'une équipe de réceptionniste.

D'origine pakistanaise, Sufjan est belge et vit à Anderlecht au sein d'une famille aisée avec ses 4 frères et sœurs. Son père a monté une entreprise dans le textile qui a vite prospéré leur offrant un certain confort. Sufjan est fier de son parcours professionnel, notamment vis-à-vis de sa famille. Il aurait en effet pu choisir « la facilité » et travailler pour son père en comptant sur le soutien familial.

Si son évolution scolaire a suivi une trajectoire de relégation, Sufjan a tout de même vécu une ascension sociale rapide, où le travail tient une grande place. Cela se ressent notamment dans sa vision de la vie, et dans sa volonté de réussir, de faire carrière. Cependant, cette volonté se heurte au sacrifice du passage sans transition de l'adolescence à l'âge adulte.